
Les ménages africains aux prises avec les effets de la guerre en Ukraine

di

*Sylvie Jacqueline Ndongmo**

Abstract: The aim of this paper is to show the impacts of the Ukrainian conflict on African households. It is based on the assumption that the war in Ukraine has corollary effects in contemporary geopolitics and particularly affects Africa and the status of women within households. We adopted a qualitative and quantitative methodology based on data collection, as well as on the basis of expressed statistics. We find that this conflict does not have isolated effects: it impacts on the African economy with the scarcity of basic goods formerly imported from Russia and Ukraine; it provokes uprisings against the high cost of living in the communities; it weakens diplomatic relations between the warring countries and the African countries to which they were granting subsidies; and it creates problems for women, whose housewife's basket is increasingly empty, due to insufficient food rations.

Au lendemain de la fin de la Covid-19 qui a fragilisé de façon significative la paix mondiale, le monde connaît un nouveau foyer de tension aux effets similaires à celle de la pandémie, notamment en ce qui concerne ces effets sur la stabilité socioéconomique africaine.

Le conflit opposant la Russie à l'Ukraine est, comme nous pouvons l'observer, une menace grave et sans précédent pour la paix dans les pays slaves en particulier, et dans le monde en général. Cette guerre qui se déroule à des milliers de kilomètres de l'Afrique semble, à première vue, ne pas constituer un danger sur la stabilité et la paix africaine. Toutefois, la Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté, région Afrique (WILPF Afrique) à travers son programme de réponse aux crises, pense que le conflit ukrainien en constitue un enjeu majeur, au regard de la conjoncture économique africaine actuelle qui met en évidence les effets de cette guerre sur le continent.

* Sylvie Jacqueline Ndongmo is a peace leader with over 27 years of experience whose background is multi-disciplinary with a track record of multiple socio-economic development projects implemented to improve policies, practices and peace-oriented actions to ensure that the rights of vulnerable and disadvantaged persons are recognised and respected across 19 African countries. Sylvie serves as WILPF African Regional representative within WILPF International Board. She has built her niche around the UNSCR 1325 on Women, Peace and Security (WPS) and contributed to the development and review of the Regional Action Plans of the Central African countries and the National Action Plan of Cameroon. Sylvie is leading key processes in Cameroon including the Women Situation Room (an early warning mechanism) and a Call Centre (which provides a hotline and instant help/referral for victims of violence) and a Legal Clinic (that provides timely support and effective remedies to victims/survivors of violence).

Le plus grand danger auquel l’Afrique est confrontée est la hausse du prix du pain, la Russie et l’Ukraine fournissant plus de 25% du blé mondial (Duggal et Haddad 2022, online). Le Fonds monétaire international (FMI) a mis en garde contre l’imminence d’une crise alimentaire susceptible de provoquer des troubles sociaux en Afrique subsaharienne, en révisant à la baisse ses prévisions de la région, à 3,8% contre 4,5% initialement prévus (Mombrial 2022, online).

Du point de vue économique, l’Afrique constitue l’un des principaux marchés de consommation des produits qu’exportent la Russie et l’Ukraine ; c’est le cas du gaz, du pétrole, et du blé. Tout d’abord, le secteur des hydrocarbures est affecté par la guerre d’Ukraine dans la mesure où les sanctions imposées par l’Union Européenne sur l’exportation du pétrole russe entraînent une pénurie ou une inflation des prix de gaz, de diesel et de pétrole dans les pays comme la RDC et le Nigéria. Thomas Urbain et Emiline Burckel (2022) donnent un chiffre en l’explication à cette crise : “Les prix du pétrole sont repassés au-dessus du seuil des 120 dollars le baril” (2022, online).

D’autre part, le blé s’avère constituer un enjeu majeur pour la paix en Afrique. En effet, le rapport de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) prévient d’entrée de jeu qu’au regard du conflit ukrainien “le risque de troubles civils, de pénuries alimentaires et de récessions induites par l’inflation ne peut être écarté” (ONU 2021, online). Cette mise en garde semble interpeller les pays africains qui au fil des années ont créé une sorte de dépendance vis-à-vis du blé russe et ukrainien, au point d’être à court de blé depuis le début de la guerre. Cette situation concernerait une vingtaine de pays africains qui dépendent partiellement ou entièrement de l’orge slave et dont la pénurie provoque déjà des tensions corolaires en Afrique. Comme le confirme le même rapport des Nations Unies, “pas moins de vingt-cinq pays africains importent plus d’un tiers de leur blé des deux pays et quinze d’entre eux en importent plus de la moitié” (Mulegwa 2022, online).

Parmi ces pays concernés par l’importation de blé, on trouve quatre pays de l’Union économique et monétaire Ouest africaine (UEOMA) que sont le Bénin, le Togo, le Burkina Faso, le Sénégal qui dépendent de l’importation de ces deux pays. En fait, le Bénin importe 100% de son blé de la Russie, le Burkina Faso arrive en deuxième position des pays importateurs, avec 55% de son blé en provenance de la Russie et 5% de l’Ukraine. Le Sénégal importe pour sa part 50% de son blé de la Russie contre 15% de l’Ukraine. Enfin le Togo n’importe pas son blé de l’Ukraine, ses achats proviennent de la Russie à hauteur de 45% (Wandaougo 2022, online).

Cette Crise affecte donc profondément la région Afrique en Général, car même les pays qui n’ont pas d’accords commerciaux avec l’Ukraine et la Russie subissent une pénurie en blé du fait de la crise. Comme le souligne Cédric Gouverneur dans “Afrique Magazine”, “au Cameroun, les exportations de céréales sont interdites vers les pays voisins” (2022, online) en vue de palier la situation de pénurie de blé déjà en quantité insuffisante.

Les conséquences globales sont donc prévisibles ou du moins escomptées. En premier lieu on assiste peu à peu à l’inflation des prix de blé sur le marché, dû à la raréfaction de cette denrée et ses produits dérivés sur le marché de consommation africain. Le cas du pain, ou si on veut, du pain quotidien, est un cas à souligner: son

grammage a diminué et ses prix ont augmenté de 25% de celui d'avant le conflit, passant de 125 FCFA à 150 FCFA (Tjeg 2022, online). Face à cette inflation auxquelles s'associent indirectement ceux des autres produits de consommation, le pouvoir d'achat devient de plus en plus faible et provoqueraient des tensions à deux niveaux: au niveau domestique, les tensions dans les foyers pourraient se faire ressentir, car la ration alimentaire doit être revue à la hausse en vue de satisfaire le panier de la ménagère.

Au niveau communautaire, des soulèvements tendent à s'annoncer pour protester contre l'effet de contagion dont souffrent les autres produits importés par l'Afrique. Le slogan "ça sort d'Ukraine, le prix a augmenté" est devenu une politique commerciale employée par les commerçants pour se faire plus de profit chez les consommateurs. Un cas illustratif est noté entre avril et mi-mai 2022 au Cameroun, où cette tactique commerciale frauduleuse dont serait vecteur le conflit ukrainien a poussé les populations des localités de Foubot, Fouban et Koutaba (Département du Noun, Ouest Cameroun) à se soulever contre l'inflation des prix des produits commerciaux au point de fermer les lieux de commerce, comme semblent indiquer les titres en couvertures du journal "La Gazette du Noun" en date du 9, 11 et 12 mai 2022 l'attestent.



Source : La Gazette du Noun, Facebook, 9, 11 et 12 mai 2022.

Du point de vue politique, la guerre d'Ukraine contribue à fragiliser les relations diplomatiques entre l'Ukraine et les partenaires africains. D'une part, on pourrait noter la réduction des budgets alloués à certaines Organisations de la Société Civile par les partenaires financiers au profit des réfugiés ukrainiens. De même, les étudiants africains placés sur un système de bourse en Ukraine se trouvent dans l'obligation d'interrompre leur cursus académique pour des questions sécuritaires. Comme le souligne le quotidien "Le Monde", "les étudiants camerounais en Ukraine ont lancé un appel de détresse aux autorités camerounaises pour être évacués" (Lassaad 2022, online).

Chez les femmes, l'impact est davantage observable au niveau des ménages. De plus en plus, elles éprouvent des difficultés à remplir le panier de la ménagère compte tenu de la ration alimentaire insuffisante face à la montée vertigineuse des prix des produits dérivés du blé russe et ukrainien. En effet, si la guerre en Ukraine

a contribué à hausser le prix des denrées de premières nécessités importées sur le marché africain, elle n'a malheureusement pas entraîné l'augmentation des revenus des ménages africains ; d'où la vie chère résultant de l'incompatibilité entre les prix élevés sur le marché camerounais et le pouvoir d'achat du consommateur très faible. Il faut d'ailleurs souligner que pour celles qui dépendent entièrement des ressources financières du mari, car n'ayant pas de travail rémunéré, elles se trouvent parfois violentées par leurs conjoints qui les suspectent de s'appuyer sur la crise de l'inflation pour prélever à leurs propres besoins une partie de la ration alimentaire quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle.

Des situations semblables, vécues par d'autres pays africains attestent bien de ce que le conflit ukrainien n'a pas que des effets isolés sur la Russie et l'Ukraine, mais aussi sur tous les pays du monde. Inéluctablement, les ménages les plus pauvres se préparent déjà à payer un lourd tribut, car ils consacrent une part importante de leurs revenus à l'alimentation et à l'énergie. Ils sont particulièrement vulnérables à cette flambée des prix. Avec cet impact alimentaire dans la société patriarcale (en Afrique comme dans le reste du monde), c'est encore la femme qui est au centre de la crise aussi bien dans le foyer qu'au niveau communautaire. En Afrique la situation aggrave des autres crises déjà existantes telles que la famine, la sécheresse, les guerres civiles, sans oublier le retour de l'épidémie de Choléra ; d'où l'urgence de penser à une riposte conjointe pour y faire face et préserver la paix féministe pour une paix mondiale durable.

Bibliographie

Duggal Hanna et Mohammed Haddad, *Infographic: Russia, Ukraine and the Global Wheat Supply*, in "Al Jazeera", 17 February 2022, <https://www.aljazeera.com/news/2022/2/17/infographic-russia-ukraine-and-the-global-wheat-supply-interactive> (accédé 25 mai 2022).

Gazette Du Noun. 2022. "Lutte contre la vie chère : les bensikineurs paralysent Fouban et Koutaba" *Gazette Du Noun*, 11 May 2022. Disponible à : <https://tinyurl.com/yck5z5wx> (accédé 26 mai 2022).

Gouverneur Cédric, *Le blé, une urgence africaine*, in "Afrique magazine", 12 avril 2022, <https://afriquemagazine.com/le-bleune-urgence-africaine> (accédé 26 mai 2022).

Lassaad Ben Ahmed, *Guerre en Ukraine: le Cameroun appelle à l'arrêt des hostilités et à l'ouverture des négociations*, in "Anadolu Agency", 2 mars 2022, <https://www.aa.com.tr/fr/monde/guerre-en-ukraine-le-cameroun-appelle-a-larrêt-des-hostilités/252095> (accédé 30 mai 2022).

Mombrial Nicolas, *Sub-Saharan Africa: A New Shock and Little Room to Maneuver*, International Monetary Fund, Press Release 22/133, <https://www.imf.org/en/News/Articles/2022/04/28/pr22133-sub-saharan-africa-a-new-shock-and-little-room-to-maneuver> (accédé 25 mai 2022).

Mulegwa Pascal, *Vingt-cinq pays africains importent plus d'un tiers de leur blé de Russie et d'Ukraine* (ONU), in "Anadolu Agency", 18 mars 2022, <https://tinyurl.com/2p8nfbjc> (accédé 25 mai 2022).

ONU, *Rapport sur le commerce et le développement 2021 de la CNUCED: de la reprise à la résilience: faire face tous ensemble ou tomber séparément les uns après les autres?*, 15 septembre 2021, <https://unctad.org/fr/press-material/rapport-sur-le-commerce-et-le-developpement-2021-de-la-cnuced-de-la-reprise-la>

Tjeg Paul, *Farine de blé: le gouvernement autorise la hausse du prix du pain à 150F*, in "EcoMatin", 17 mars 2022, <https://tinyurl.com/mpf9sexa> (accédé 26 mai 2022).

Urbain Thomas et Emiline Burckel, *Le pétrole repasse les 120 dollars, prêt à aller encore plus haut*, in "le Soleil", 23 mars 2022, <https://www.lesoleil.com/2022/03/23/le-petrole-repasse-les-120-dollars-pret-a-aller-encore-plus-haut-fed0711ef7cebc93ea31e800698981e0> (accédé 30 mai 2022).

Wandaougo Moussa, *Commerce mondial: le Burkina importe plus du tiers de son blé de la Russie et de l'Ukraine*, in "OuagaNews.net", 29 mars 2022, <https://ouaganews.net/commerce-mondial-le-burkina-importe-plus-du-tiers-de-son-ble-de-la-russie-et-de-lukraine/> (accédé 25 mai 2022).